

# Journée thématique Sciences participatives

Centre des colloques du Campus Pierre et Marie Curie, Paris 5<sup>ème</sup>

*Le 13 novembre 2018*

## CONCLUSION DE LA JOURNEE

---

### **Anne Dozières**

Au terme de cette journée, Laure Turcati et moi-même souhaiterions d'abord remercier les intervenants, les animateurs des tables rondes et les participants. Comme cela vient d'être souligné, il est en effet essentiel que les porteurs de projets de sciences participatives puissent échanger entre eux, ce à quoi devrait contribuer le forum du portail commun des sciences participatives de l'Association Sorbonne Université.

À la veille de l'ouverture de ce portail, un panorama global de la structuration des sciences participatives mérite d'être dressé. Tout d'abord, le rôle joué par la Citizen Science Association est très important. Elle est active surtout aux États-Unis, mais touche aussi 80 pays à travers le monde, structurant ainsi un vaste réseau d'acteurs et d'institutions scientifiques, d'ONG et de chercheurs. Cette association réunit son congrès tous les deux ans, comme le fait sa déclinaison européenne European Citizen Science Association, qui regroupe 28 pays.

La Citizen Science Association s'appuie sur une déclaration qui énonce dix principes et qui a été traduite dans de nombreuses langues. Elle propose aussi des groupes de travail thématiques ouverts sur le recueil des données, sur le partage des bonnes pratiques, sur l'éducation à la science, etc. Elle a aussi lancé en 2016 la revue Citizen Science : theory and practice, qui publie des articles de types variés : articles de recherche et de synthèse, études de cas, essais, articles ciblés sur les méthodes, etc. Les auteurs qui y publient sont à la fois des chercheurs, des praticiens des sciences participatives ou encore des acteurs associatifs, ce qui permet de confronter les regards.

En France, le collectif Sciences participatives Biodiversité a été créé en 2011 et a ouvert en 2018 son portail Internet, OPEN, pour regrouper les projets participatifs sur les thématiques de la biodiversité. Toujours en 2018, le réseau Vigie-Muséum a été lancé et est structuré dans le cadre de son périmètre autour d'un pôle de coordination des sciences participatives en sciences naturelles. Toute personne intéressée peut prendre connaissance de ces diverses initiatives et des contenus qu'elles proposent afin d'enrichir ses connaissances sur les sciences participatives.

### **Laure Turcati**

Au sein de l'Association Sorbonne Université, le travail d'élaboration portail commun des sciences participatives se poursuit. En parallèle, l'Observatoire des Sciences de l'Univers Ecce Terra et le MNHN proposent une série de conférences et d'ateliers sur la gestion et l'analyse collaborative de données qui auront lieu en décembre 2018 et qui s'appuient sur la plateforme collaborative Galaxy-e.

Par ailleurs, le MNHN et Sorbonne Université proposent une semaine de cours sur les sciences participatives, qui aura lieu du 18 au 22 février 2019 : elle s'adresse principalement mais non uniquement aux futurs chercheurs et aux chercheurs qui ne pratiquent pas encore cette approche afin de leur apporter les principes fondamentaux et des éléments pratiques, autour de deux objectifs :

Caractériser les sciences et recherches participatives en embrassant la diversité des disciplines concernées et des approches existantes ;

Apporter aux étudiants des outils théoriques et méthodologiques pour la mise en place de recherches participatives.

Le programme prévisionnel de cette semaine se déroulera selon trois grands axes. Il dressera tout d'abord un panorama de la diversité des disciplines concernées : écologie, astronomie, sciences de l'environnement, linguistique, muséologie, anthropologie, géologie, préhistoire, etc. Seront aussi

abordés les enjeux des recherches participatives, en particulier en ce qui concerne les questions éthiques soulevées et les motivations des parties prenantes (partage de connaissances, appui au processus de décision, récolte de données, empowerment des populations locales, sensibilisation du public, production de connaissances...) Le dernier aspect traité sera celui de l'impact sociétal des sciences participatives sur le métier de chercheur, sur les participants, en s'intéressant notamment à la reconfiguration des relations entre science et société et à la prise en compte des résultats par le public. À ce jour, le détail de ce programme est en construction et toute personne intéressée peut nous contacter pour proposer un cours.

Enfin, le colloque national « Capteurs et sciences participatives » aura lieu au printemps 2019 et sera organisé par l'OSU Ecce Terra. Il partira notamment de l'expérience participative en cours d'utilisation de capteurs de mesure de la qualité de l'air, mais abordera aussi d'autres thématiques.

Il nous reste à remercier tous les participants à cette rencontre. Afin d'approfondir le dialogue qui a eu lieu aujourd'hui, il sera suivi d'autres journées ou demi-journées ciblées sur des thématiques plus précises des sciences participatives pendant lesquelles nous espérons vous retrouver nombreux.

La séance est levée.